
Mon journal. Recueil pour les enfants de cinq à dix ans. [N° 7 à 12, avril à septembre 1891].

Numéro d'inventaire : 1981.00403

Type de document : publication jeunesse

Éditeur : Hatier (A.) librairie d'éducation (33, quai des Grands-Augustins, Paris Paris)

Imprimeur : Unsinger (Charles), Paris

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1891

Inscriptions :

• gravure : Gravures in texte

• ex-praemio : Ex-praemio : fer d'institution estampé à chaud en lettrage doré au plat inf.

"Pensionnat Notre-Dame de Montereau"

Description : Cartonnage recouvert d'un papier grenu rouge ; motif floral doré au plat sup. ; fer d'institution au plat inf. avec couronne de laurier ; dos toile muet.

Mesures : hauteur : 263 mm ; largeur : 167 mm

Notes : Recueil de petits journaux Indication de prix "un numéro le 15 de chaque mois : 15 centimes. Douze numéros par an : France, 1 fr.80 ; étranger, 2 fr.25" 10e année

Mots-clés : Distributions de prix et livres de prix

Périodiques à l'usage de l'enfance et de la jeunesse, publicité relative à l'usage de l'enfance et de la jeunesse

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 192

ill.

Sommaire : Table des matières des 12 numéros de l'année 1890-1891

qui rend à sa maman tous les services imaginables : le soir, il lui chercher ses pantoufles et aussi celles de son papa que l'on près du feu pour qu'à son retour il les trouve chaudes. Si vous voulez

je vous l'offre aussi comme petit laquais pour aider à mettre la table les jours de grand dîner ; il apporte les assiettes une à une, sans les casser, pourvu qu'on pose la pile à sa portée sur une chaise ou sur une table basse ; un fois il a ainsi fait seize voyages, autant pour les fourchettes et plus pour les verres, qu'il saisit très délicatement par leur petit pied. — Ah ! j'oubliais, il sait de plus mettre les chaises !... Avec cela, il rit de plaisir tout le temps, et, quand c'est fini, on le paye par un baiser ! Vous voyez qu'il y a tout avantage à employer Pouf de préférence à tout autre.

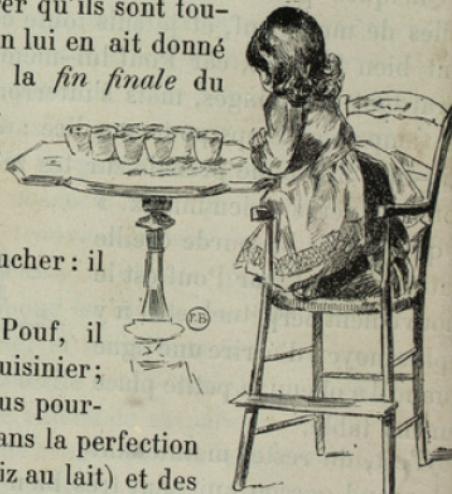
Seulement, si, pour le dessert, il y a de la

crème « dans les petits pots », comme c'était jadis la mode, ne le lui dites pas : il monterait à tous moments sur sa grande chaise pour regarder le guéridon des petits pots et s'assurer qu'ils sont toujours à leur place, jusqu'à ce qu'on lui en ait donné un, ce qui ne peut arriver qu'à la fin finale du dîner, comme on dit en plaisantant. J'ajoute pourtant que sans risques vous pourriez laisser les pots de crème un moment à sa portée, s'il a promis de n'y pas toucher : il tient sa parole.

Pour rendre pleine justice à Pouf, il faut dire encore qu'il est excellent cuisinier ; donc, si le vôtre était empêché, vous pourriez avoir recours à lui : il fait dans la perfection des soupes blanches (soupes de riz au lait) et des plats de riz avec tous les boutons blancs de sa maman, des rognons avec ces mêmes boutons enfilés en brochette à des épingle, enfin un café exquis,... avec rien ; le tout est servi très délicatement dans les di-



POUF APORTE LES ASSIETTES.



POUF REGARDANT LES POTS DE CRÈME.

